

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 111 (2016)
Heft: 1: Freiräume und Gärten unter Druck = Espaces ouverts et jardins sous pression

Rubrik: Schweizer Heimatschutz = Patrimoine suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Harder Haas Partner AG



Lorsqu'un bâtiment s'y prête particulièrement bien, les panneaux solaires peuvent être utilisés comme éléments de façade. Le fait qu'ils soient alors très visibles requiert, comme ici à Zurich-Leimbach, des solutions particulièrement soignées.

Bei besonders geeigneten Bauten können Solarpanels als Teile der Gebäudehaut eingesetzt werden. Die ausgesprochen gute Sichtbarkeit verlangt wie hier in Zürich-Leimbach nach äusserst sorgfältigen Lösungen.

PRISE DE POSITION: INSTALLATIONS SOLAIRES

Aménager avec soin l'environnement bâti

L'avenir est à l'énergie solaire. Cependant, la promotion de cette ressource ne doit pas aboutir à la destruction inconsidérée de valeurs constitutives de notre passé et de notre identité. Le système actuel doit être révisé: il convient de se concentrer sur les emplacements offrant les potentiels inexploités les plus importants et d'abandonner la politique de l'arrosoir.

La stratégie énergétique de la Confédération a pour ambition de relever la part de l'énergie solaire à 20% d'ici 2050. L'exploitation plus intensive de cette ressource bon marché et renouvelable est souhaitable et porteuse d'avenir. Mais la politique d'encouragement menée actuellement suscite de nombreuses interrogations.

La promotion aujourd'hui en vigueur vise des objectifs purement quantitatifs. On oublie bien trop souvent que le tournant énergétique est encouragé afin de préserver pour l'avenir un environnement sain et notre qualité de vie.

L'identité de notre pays s'exprime tout particulièrement dans nos localités et vieilles villes pittoresques, dans nos paysages culturels et naturels uniques. La des-

truction de ces sites ou des atteintes irréversibles pour réaliser des gains d'efficacité à court terme ne sont pas conformes aux principes de la durabilité.

La promotion de l'énergie solaire doit être menée de manière ciblée, là où se situent les potentiels les plus importants et là où les risques de conflit avec d'autres intérêts publics sont les plus réduits, c'est-à-dire dans les vastes zones industrielles et artisanales. Un soin particulier est de rigueur là où l'intérêt collectif commande de préserver les témoins précieux de notre patrimoine construit, à savoir dans les centres et les sites protégés ainsi que pour d'autres bâtiments de valeur.

Adrian Schmid, secrétaire général



→ La prise de position peut être commandée ou téléchargée au format PDF sur www.patrimoine-suisse.ch/shop.

POSITIONSPAPIER

Die Energiestrategie des Bundes möchte den Anteil der Solarenergie bis 2050 auf 20 Prozent erhöhen. Diese markante Steigerung von günstiger erneuerbarer Energie ist ebenso wünschenswert wie zukunftsgerichtet.

Die heute gültige Förderung zielt jedoch auf rein quantitative Ziele ab. Vergessen geht dabei, weshalb die Energiewende angestrebt wird: um eine gesunde Umwelt und Lebensqualität für die Zukunft zu erhalten. Die gelebte Identität unseres Landes zeigt sich nicht zuletzt in den wertvollen Ortsbildern und Altstädten, in den einmaligen Kultur- und Naturlandschaften. Diese für kurzfristige Effizienzgewinne zu zerstören oder zu beeinträchtigen, ist nicht mit dem Prinzip der Nachhaltigkeit vereinbar.

Der Schweizer Heimatschutz bezieht mit seinem Positionspapier deutlich Stellung: Die Förderung von Solarenergie soll dort gezielt gefördert werden, wo die grössten Potenziale und die kleinsten möglichen Konflikte mit anderen öffentlichen Interessen liegen – in den riesigen Industrie- und Gewerbegebieten. Andererseits braucht es dort die nötige Sorgfalt, wo gemeinschaftliche Interessen am Erhalt wertvoller Zeugnisse unserer gebauten Kultur bestehen: In geschützten Ortskernen und Landschaften sowie bei wertvollen Einzelobjekten.

→ Das Positionspapier *Solaranlagen: Die gebaute Umwelt mit Sorgfalt gestalten* kann unter www.heimatschutz.ch/shop bestellt oder unter www.heimatschutz.ch/politik als PDF bezogen werden.

INVITATION À LA DÉCOUVERTE

À l'occasion de l'Année du jardin 2016, Patrimoine suisse propose en collaboration avec ses sections un bouquet d'événements dans toutes les régions du pays. Autant d'invitations à la découverte et au débat!

Le programme de manifestations joint au présent numéro de notre revue quadrille la Suisse de l'Engadine à Genève et de Bâle au Tessin. En orientant les projecteurs sur «les jardins et parcs», Patrimoine suisse et ses sections cantonales attirent l'attention sur la disparition insidieuse de nos précieux espaces verts en milieu urbain et sensibilisent à l'importance et à la qualité des espaces existants. Ce programme de manifestations est rendu possible par les recettes des ventes de l'Ecu d'or 2016.

Plus de 60 manifestations sont proposées pour inviter nos membres, amis et connaissances, mais aussi toutes les personnes intéressées à réfléchir et débattre des possibilités de densification qualitative et heureuse de nos villages et de nos villes. Des visites guidées et de passionnantes tables rondes contribueront à développer des connaissances nouvelles et à mutualiser les savoirs. En avant-plan de notre campagne se pose la question suivante: comment parvenir à faire apprécier et préserver durablement des parcs et jardins historiques de valeur ainsi que des espaces verts et ouverts encore méconnus?

Par ce programme de manifestations, Patrimoine suisse participe activement à la campagne Année du jardin 2016, une campagne suisse conçue et développée ensemble, avec d'autres organisations nationales. L'intitulé complet de la campagne est: «Année du jardin 2016 – espace de rencontres». Sous ces auspices, nous nous réjouissons de cette année de discussions animées, d'acquisition de nouvelles connaissances et d'échanges passionnants au-delà des frontières cantonales.

La campagne «Année du jardin 2016 – espace de rencontres» s'engage pour la préservation et le développement des jardins et des espaces ouverts et attire l'attention sur leur importance pour assurer une densification urbaine de qualité. La manifestation est placée sous le patronage du conseiller fédéral Alain Berset.

Patrick Schoeck-Ritschard, Patrimoine suisse

→ www.anneedujardin2016.ch

MITMACHEN, DISKUTIEREN UND NEUES ERFAHREN

Mehr Wertschätzung für Gärten und Parks

Gemeinsam mit seinen Sektionen bereichert der Schweizer Heimatschutz das kommende Gartenjahr 2016 mit einem Strauss von Anlässen in allen Landesteilen. Eine Einladung zum Entdecken und Diskutieren.

Vom Engadin bis nach Genf und von Basel bis ins Tessin reicht das Veranstaltungsprogramm, das diesem Heft beiliegt. Mit dem Schwerpunkt «Gärten und Parks» machen der Schweizer Heimatschutz und seine kantonalen Sektionen auf den schleichenden Verlust von wertvollen Grünräumen in unseren Siedlungen aufmerksam und schaffen ein Bewusstsein für bestehende Qualitäten. Ermöglicht wird das Programm dank den Mitteln der Schoggitaler-Aktion 2016.

Mit über 60 Veranstaltungen laden wir unsere Mitglieder, aber ebenso Freunde und Interessierte zu einer Auseinandersetzung mit den Möglichkeiten einer qualitätsvol-

len und lebenswerten Verdichtung unserer Dörfer und Städte ein. Fachkundige Führungen und anregende Gesprächsrunden tragen dazu bei, Neues zu erfahren und bestehendes Wissen zu vernetzen. Im Kern steht die Frage, wie es uns gelingt, wertvolle historische Gärten und Parks sowie noch unerkannte Grün- und Freiräume zu erkennen und langfristig zu sichern.

Mit der Veranstaltungsreihe beteiligt sich der Heimatschutz aktiv am Gartenjahr 2016 – einer schweizweiten Kampagne, die wir gemeinsam mit anderen nationalen Verbänden ins Leben gerufen haben und aktiv begleiten. Der vollständige Titel lautet: «Gartenjahr 2016 – Raum für Begegnungen». Unter diesen Vorzeichen freuen wir uns auf ein Jahr der angeregten Gespräche, auf neue Erkenntnisse und einen regen Austausch über die Kantons- grenzen hinweg.

Patrick Schoeck-Ritschard, Schweizer Heimatschutz



→ **Invitez vos amis et connaissances! Vous pouvez commander gratuitement d'autres exemplaires du programme des manifestations sur notre site www.patrimoinesuisse.ch/anneedujardin.**

→ **Laden Sie Ihre Freunde und Bekannten ein! Weitere Exemplare des Veranstaltungsprogrammes bestellen Sie kostenlos unter www.heimatschutz.ch/gartenjahr.**

GARTENJAHR 2016

Das «Gartenjahr 2016 – Raum für Begegnungen» setzt sich für den Erhalt und die Entwicklung von Freiräumen und Gärten ein und macht auf ihre zentrale Bedeutung für eine qualitätsvolle Verdichtung aufmerksam. Die Veranstaltung steht unter dem Patronat von Bundesrat Alain Berset. Getragen wird sie neben dem Schweizer Heimatschutz vom BSLA, von der NIKE, der Konferenz Schweizer Denkmalpflegerinnen und Denkmalpfleger (KSD), ICOMOS Suisse sowie der SGGK. Erfreulicherweise konnten vier Bundesämter (BAK, BAFU, ARE und BWO) für eine aktive Mitarbeit gewonnen werden.

→ www.gartenjahr2016.ch

GARTENJAHR 2016 RAUM FÜR BEGEGNUNGEN
ANNEE DU JARDIN ESPACE DE RENCONTRES
ANNO DEL GIARDINO SPAZIO PER INCONTRI
ONN DAL CURTIN SPAZI PER INSCUNTERS

AUSZEICHNUNG

Wakkerpreis 2016 an Rheinfelden

Der Schweizer Heimatschutz verleiht der Stadt Rheinfelden AG den Wakkerpreis 2016. Die Grenzstadt am Rhein macht deutlich, wie ein vernetztes und langfristiges Denken von Politik und Behörden – auch über die Landesgrenzen hinweg – die Lebensqualität eines Ortes positiv beeinflussen kann.

Vor zwölf Jahren hat die Stadt Rheinfelden im Zonenplan festgelegt, wie sie künftig mit der nötigen Qualität wachsen will. Man verabschiedete sich von einer vielerorts heute noch gängigen zweidimensionalen Ortsplanung, die Baugebiete ausscheidet und farbig Zonen einzeichnet. Stattdessen formulierte die Stadt klare städtebauliche Ziele für die wichtigen Entwicklungsgebiete. Das damals erstellte planerische Fundament wurde seither laufend verfeinert und ermöglichte eine Entwicklung, die auf einer überzeugenden Gesamtsicht basiert. Dazu beigetragen hat auch das echte Interesse von Behörden, Politik und Bevölkerung an einer sorgfältigen und nachhaltigen Siedlungsentwicklung.

Der Schweizer Heimatschutz würdigt mit dem Wakkerpreis 2016 insbesondere die Etablierung und Förderung der Zusammenarbeit über Grundstücks-, Quartier- und gar Landesgrenzen hinweg. Das einzelne Bauprojekt ist damit kein Solist, sondern bringt sich in ein städtebauliches Ensemblespiel ein.

DER WAKKERPREIS

Der Schweizer Heimatschutz vergibt jährlich einer politischen Gemeinde den Wakkerpreis. Das Preisgeld hat mit CHF 20000 eher symbolischen Charakter; der Wert der Auszeichnung liegt vielmehr in der öffentlichen Anerkennung vorbildlicher Leistung. Erstmals ermöglicht wurde der Wakkerpreis 1972 durch ein Vermächtnis des Genfer Geschäftsmannes Henri-Louis Wakker an den Schweizer Heimatschutz. Seither sind weitere Legate eingegangen, dank denen der Schweizer Heimatschutz den Preis bis heute vergeben kann. Nach Laufenburg (1985), Turgi (2002) und Aarau (2014) geht der Wakkerpreis zum vierten Mal an eine Gemeinde des Kantons Aargau.

→ www.heimatschutz.ch/wakkerpreis

Qualitäten erkannt und gestärkt

Die Stadt Rheinfelden hat ihre Qualitäten erkannt: Neben der lebendigen Altstadt sind es die hochwertigen Freiräume und die kurzen Wege. Übergeordnete Planungsinstrumente sorgen dafür, dass diese vorhandenen Werte durch die Siedlungsentwicklung gefördert und genutzt werden.

Schritt für Schritt, aber ohne die Gesamtsicht zu verlieren, wuchs ein feinmaschiges Netz für den Fuss- und Veloverkehr, das Neubaugebiete, Grünräume und Altstadt miteinander verknüpft. Ebenso entstand ein Stadtgefüge, das den Massstab wahrt und spannende Wechselwirkungen zwischen Gebäuden und Aussenraum sowie von Alt und Neu hervorbrachte. Das Wissen um die Art und Weise der baulichen Entwicklung ermöglichte der Stadt letztlich auch, gezielt am richtigen Ort Nachverdichtungsprojekte zu integrieren oder Freiräume zu sichern und aufzuwerten.

Voraussicht und rasches Handeln

Die vorliegenden Gestaltungspläne in den Entwicklungsgebieten setzen der Bauherrschaft klare Rahmenbedingungen bezüglich Städtebau, Nutzung und Vernetzung. Damit wird Qualität sichergestellt, Rechtssicherheit hergestellt und eine rasche Umsetzung von Bauprojekten ermöglicht.

Um öffentliche Interessen frühzeitig einzufordern, suchen Verwaltung und Politik aktiv das Gespräch mit Investoren und bieten Hand zu sinnvollen Lösungen – etwa mit koordinierten Massnahmen oder dem Abtausch von Grundstücken. Ein für die Zukunft zentrales Resultat sind die beiden Grossverteiler, die im Osten beziehungsweise Westen in Gehdistanz zur Altstadt angesiedelt werden konnten. Damit wurde der Wegzug auf die grüne Wiese vermieden und gleichzeitig einer Abwertung der Altstadt vorgebeugt.

Sorgfalt eingefordert

Der historische Kern wird durch ein vorbildliches separates Reglement geschützt und gepflegt. Ebenso sind die wichtigsten baukulturellen Werte ausserhalb der Altstadt in Inventaren erfasst und unter Schutz gestellt. Für den historischen Stadtpark besteht ein fundiertes Parkpflegewerk. Bei komplexen Bauprojekten oder städtebaulich sensiblen Gebieten werden Studienaufträge oder Wettbewerbe auch bei privaten Bauvorhaben gefördert und konsequent vom Beirat Stadtgestaltung begleitet. Dieses interdisziplinäre Gremium mit externen Experten aus verschiedenen Fachgebieten ermöglicht das Einholen einer unvoreingenommenen und professionellen Zweit- oder Drittmeinung und trägt damit zur Sicherung und Förderung der Siedlungs- und Projektqualität bei.

Zusammenarbeit über die Landesgrenzen hinweg

Rheinfelden pflegt eine gut etablierte Zusammenarbeit mit der ungleich grösseren deutschen Schwesterstadt am gegenüberliegenden Rheinufer. Dazu gehören im Rahmen der Plattform Stadtentwicklung ein periodischer Austausch zwischen den Spitzen der Behörden und Verwaltung sowie ein gemeinsames Beleuchtungskonzept und ein Stadtbuss, der die Bahnhöfe beidseits der Grenze verbindet und damit Fahrzeiten verkürzt. Sichtbar ist die Zusammenarbeit auch auf der heute vom Privatverkehr befreiten Rheinbrücke, in deren Zusammenhang auch die Neugestaltung Inseli-Burgstell vorgenommen wurde. Das aktuell grösste gemeinsame Projekt ist der neue Rheinsteg, für welchen die beiden Städte 2013/14 einen internationalen Projektwettbewerb durchgeführt haben. Die Baukredite sind zurzeit in der Bewilligungsphase.

Sabrina Németh, Schweizer Heimatschutz

→ Die offizielle Preisübergabe findet am 18. Juni 2016 im Rahmen einer öffentlichen Feier statt.

Mit der fussgängerfreundlichen Neugestaltung der Habich-Dietschy-Strasse als Uferpromenade setzte eine rege Investitionstätigkeit privater Eigentümer ein. Ein Masterplan setzte klare städtebauliche Regeln fest, der eine stimmige Umsetzung in Etappen ermöglichte.

Le nouvel aménagement piétonnier de la Habich-Dietschy-Strasse en promenade a donné le coup d'envoi à de nombreux investissements des propriétaires privés. Un plan directeur a fixé des règles urbanistiques claires et permis une réalisation par étapes cohérente.



James Batten / Schweizer Heimatschutz

Die 2010 abgeschlossene Renovation der Kurbrunnenanlage schuf einen stimmigen und repräsentativen Raum für Anlässe unterschiedlichster Art. Ihr Vorplatz dient zudem als öffentliche Terrasse mit Blick auf das Rheinufer.

Achevée en 2010, la rénovation du complexe de la Kurbrunnenanlage a permis de créer un espace cohérent pour toutes sortes de manifestations. Son parvis sert en outre de terrasse publique avec vue sur les bords du Rhin.



Christian Beutler / Keystone

Die 2006 im sogenannten Pile-up-System erstellte Eckliegenschaft schafft einen markanten Auftakt zur neu gestalteten Habich-Dietschy-Strasse. Die Überbauung dient als städtebauliches Scharnier zwischen der Kurbrunnenanlage und dem Salmenpark mit seiner hohen Dichte.

Construit en 2006 selon le système dit «Pile up», cet immeuble d'angle crée une rupture annonçant le nouvel aménagement de la Habich-Dietschy-Strasse. Ce complexe constitue une charnière urbaine entre l'édifice la Kurbrunnenanlage et le quartier très dense du Salmenpark.



James Batten / Schweizer Heimatschutz

James Batten/Patrimoine suisse



Une stratégie claire et des trésors de diplomatie ont convaincu Migros et Coop de s'établir à quelques pas à l'ouest et à l'est de la vieille ville. Un plan directeur rigoureux, des inventaires et la commission technique Vieille ville ont permis de garantir le respect de ce site d'importance nationale. On ne se contente pas de préserver des objets isolés, mais aussi le caractère global de la ville.

Dank einer klaren Strategie und einem gesunden Mass an Überzeugungsarbeit sind Migros und Coop heute in Gehdistanz westlich und östlich der Altstadt angesiedelt. Den sorgfältigen Umgang mit dem national bedeutenden Ortsbild stellen ein präziser Richtplan, Inventare und der Fachausschuss Altstadt sicher. Gepflegt werden dabei nicht nur Einzelobjekte, sondern der Gesamtcharakter.

Christian Beutler/Keystone



Depuis le XIX^e siècle, les grands espaces verts sont concentrés à l'est du centre-ville. Le parc municipal, avec son peuplement d'arbres anciens, a été soigneusement entretenu au cours des décennies. L'extension moderne du parc municipal offre aujourd'hui un accès direct à la rive du fleuve.

Im Osten des Stadtzentrums sind seit dem 19. Jahrhundert die grossen öffentlichen Grünanlagen konzentriert. Der Stadtpark mit seinem alten Baumbestand wurde über die Jahrzehnte hinweg mit Sorgfalt gepflegt. Die moderne Erweiterung des Stadtparks bietet einen direkten Zugang zum Flussufer.

James Batten/Patrimoine suisse



Les trois bâtiments de logements et de bureaux édifiés en 2012/2013 font la jonction entre un quartier d'habitation du début du XX^e siècle et les zones réaffectées à proximité de la gare. Le placement des volumes bâtis et des aménagements paysagers convaincants ont créé une liaison piétonne informelle à travers la parcelle – un nouveau raccourci au centre-ville.

Am Übergang zwischen einem Wohnquartier aus dem frühen 20. Jahrhundert und den umgenutzten Arealen in Bahnhofsnähe wirken die drei 2012/13 erstellten Wohn- und Bürobauten als verbindende Übergangszone. Die Setzung der Bauvolumen und eine überzeugende Landschaftsgestaltung schaffen eine informelle Fussgänger Verbindung durch das Grundstück hindurch – eine neue Abkürzung ins Stadtzentrum.

DISTINCTION

Prix Wakker 2016 à Rheinfelden

Patrimoine suisse décerne le Prix Wakker 2016 à Rheinfelden (AG). Cette ville frontière au bord du Rhin montre clairement comment les milieux politiques et les autorités peuvent influencer la qualité de vie d'un lieu en s'engageant de manière concertée et sur le long terme – y compris par-delà les frontières nationales.

Il y a douze ans, la Ville de Rheinfelden avait adopté un plan de zones jetant les bases d'une croissance de qualité. La démarche abandonnait l'aménagement du territoire en deux dimensions qui définissent aujourd'hui encore en maints endroits des périmètres à bâtir et les colorie de différentes couleurs. Rheinfelden a préféré fixer des objectifs urbanistiques clairs pour les zones de développement importantes.

Les principes d'aménagement ont été affinés en permanence depuis et ont permis un développement fondé sur une perspective globale convaincante. La volonté réelle des autorités, du monde politique en général et de la population de soigner le développement urbain sur la durée y a contribué.

En décernant le Prix Wakker 2016 à Rheinfelden, Patrimoine suisse honore en particulier l'instauration et la promotion d'une collaboration par-delà les limites des propriétés, des quartiers et des pays. Les projets individuels ne sont ainsi pas pris isolément, mais s'inscrivent dans un ensemble urbain.

Qualités identifiées et renforcées

La Ville de Rheinfelden a identifié ses atouts qui sont – en plus de sa vieille ville animée – ses espaces libres de grande qualité et ses courtes distances. Des instruments de planification générale permettent de favoriser encore et d'exploiter ces valeurs à travers le développement du milieu bâti.

Pas à pas, mais sans perdre la perspective globale, le réseau piétonnier et cycliste s'est étoffé sous forme d'un maillage serré. Il relie les nouveaux quartiers, les espaces verts et la vieille ville. Une structure urbaine a vu le jour qui respecte l'échelle et a généré de passionnantes interactions, entre les bâtiments et les espaces extérieurs comme entre l'ancien et le moderne. La maîtrise de l'art et de la manière de réaliser le développement a en définitive permis à la ville d'intégrer des projets de densification ou de ménager, et mettre en valeur des espaces libres aux endroits appropriés.

Prévoir et agir rapidement

Les plans d'affectation des zones de développement fixent des conditions-cadres claires aux propriétaires – en termes d'urbanisme, d'affectation et de liaisons. Cela assure la qualité, contribue à la sécurité juridique et permet une réalisation rapide des projets de construction.

L'administration et les milieux politiques cherchent activement à établir en amont le dialogue avec les investisseurs afin de préserver l'intérêt public. Ils se montrent conciliants pour faire aboutir des solutions sensées – par le biais notamment de mesures coordonnées ou d'échanges de terrains. Il est ainsi capital pour l'avenir d'avoir obtenu que les deux grands distributeurs s'installent à quelques minutes à pied du cœur de la cité, l'un côté est, l'autre côté ouest. Cela permet d'éviter l'exode vers la périphérie ainsi qu'une dévalorisation de la vieille ville.

Soin de rigueur

Le centre historique est protégé et préservé grâce à un règlement spécial exemplaire. Hors de la vieille ville, les plus importants témoins du patrimoine bâti sont également inscrits aux inventaires et placés sous protection. Un programme d'entretien cohérent a été défini pour le parc municipal historique. Et les projets de construction complexes, ou les zones sensibles sur le plan urbanistique, font l'objet de mandats d'étude ou de concours – y compris certains projets privés – et sont accompagnés par la commission d'urbanisme. Cet organe interdisciplinaire composé d'experts externes de divers domaines permet de prendre un deuxième, voire un troisième avis, impartial et professionnel et contribue à favoriser la qualité de l'urbanisme et du projet.

Collaboration par-delà les frontières

Dans le cadre de la plateforme de développement urbain, Rheinfelden collabore étroitement avec la ville allemande, plus peuplée, qui se trouve sur l'autre rive du Rhin. Les échanges périodiques entre les responsables des autorités et de l'administration ont notamment débouché sur un concept commun d'éclairage et sur un bus urbain qui relie les gares de part et d'autre de la frontière et réduit ainsi les temps de parcours. Les fruits de cette collaboration sont également visibles sur le pont traversant le Rhin qui a été libéré du trafic routier privé. Dans ce contexte, l'îlot du Burgstell, dans le lit du fleuve, a aussi été réaménagé. Le principal projet en cours est la nouvelle passerelle sur le Rhin, pour laquelle les deux villes ont organisé en 2013/2014 un concours de projet international. Les crédits de construction sont actuellement en phase d'approbation.

Sabrina Németh, Patrimoine suisse

→ La remise officielle du prix aura lieu le 18 juin 2016 dans le cadre d'une fête publique.

À PROPOS DU PRIX WAKKER

Patrimoine suisse attribue chaque année le Prix Wakker à une commune politique. Doté de 20 000 francs, le prix a un impact surtout symbolique; l'objectif est de mettre publiquement à l'honneur la qualité d'un travail exemplaire.

Le Prix Wakker a été décerné pour la première fois en 1972 à la suite de legs fait à Patrimoine suisse par l'homme d'affaires genevois Henri-Louis Wakker. D'autres legs ont permis à Patrimoine suisse de décerner ce prix jusqu'à aujourd'hui. C'est la quatrième fois que le Prix Wakker est décerné à une commune argovienne. Laufenburg, Turgi et Aarau ont reçu le prix en 1985, 2002 et 2014.

→ www.patrimoinesuissesuisse.ch/wakker

SCHOGGITALER 1969: KLOSTER MÜSTAIR GR

Für ein kunstgeschichtliches Welterbe

Seit 1946 verkaufen Tausende von Schweizer Schulkindern jeden September Schoggitaler. Gegen 44 Millionen goldene Taler wurden bis heute produziert. Sie sind für die beiden Trägerorganisationen, den Schweizer Heimatschutz und Pro Natura, zu einem Markenzeichen geworden. Was wurde dank dem Schoggitaler in den letzten 70 Jahren ermöglicht? Anhand des Klosters Müstair dokumentieren wir den nachhaltigen Erfolg – weitere Geschichten folgen!

«Wir können ja keine Werbung machen für ein Leben bei uns», erklärt Priorin Sr. Domenica Dethomas, die seit 2012 dem Benediktinerinnenkloster St. Johann im bündnerischen Müstair vorsteht. «Denn dazu muss man berufen sein.» Sie selber stammt aus dem Tal und sagt, sie habe hinter den schützenden Klostermauern das gefunden, was sie immer gesucht habe, nämlich den lieben Gott. Und wenn eines Tages tatsächlich keine Frauen mehr neu ins Kloster eintreten wollen? Sr. Domenica lacht herzlich und sagt: «Dann müssen wir die Bude halt zumachen!»

Nachwuchssorgen sind für das Kloster St. Johann nichts Neues. In den 1960er-Jahren sah es fast noch schlechter aus, denn damals lebten die Nonnen von Müstair nicht nur in Klausur, sondern in den aus dem Mittelalter stammenden Gebäuden auch unter sehr prekären Wohnverhältnissen. Dabei ist St. Johann nicht einfach irgendein Kloster, sondern eines der ältesten und schönsten Europas und steckt voller Kunstschätze. Aber auch diese waren vom Zerfall bedroht. Die Schoggitaler-Aktion von 1969 sollte dies ändern. Die Stiftung Pro Kloster St. Johann wollte sowohl die Kunstwerke restaurieren und dem Publikum besser zugänglich machen als auch die Wohn- und Arbeitsräume der Nonnen renovieren, damit die Klostergemeinschaft weiterbestehen konnte. 3,5 Millionen Franken sollte das kosten. Natürlich konnte ein so grosser Betrag nicht mit dem Schoggitaler-Verkauf allein gesammelt werden, obwohl der Taler von 1969 mit fast einer Million der meistverkaufte in all den Jahren war. Doch die Schoggitaler-Aktion war mehr als nur eine Geldsammlung, denn sie machte das Kloster Müstair in der ganzen Schweiz bekannt. 1983 wurde es schliesslich sogar zum UNESCO-Welterbe erklärt.

Restaurierung der Kunstschätze

Gegründet worden war das Kloster von Karl dem Grossen, sozusagen im Vorbeigehen. Der Frankenkönig hatte nämlich im Jahr 774 auf die Bitte des Papstes hin, der sich von den Langobarden bedroht sah, die Lombardei erobert. Auf der Heimreise geriet Karl der Grosse am Umbrailpass in einen heftigen Schneesturm und zum Dank dafür, dass er überlebte, stiftete er das Kloster. Tatsächlich stammen die ältesten Holzbalken im Kloster aus dem Jahr 775. Auch sonst ist in St. Johann aussergewöhnlich viel Ursprüngliches erhalten, unter anderem eine der frühesten Statuen von Karl dem Grossen und der markante Plantaturm, das älteste noch erhaltene Wohngebäude im Alpenraum.

Der bedeutendste Kunstschatz Müstairs befindet sich allerdings in der Klosterkirche: Prächtige Wandbilder, sogenannte Fresken, aus dem 9. Jahrhundert. Zwar wa-

ren sie im späteren Mittelalter übermalt worden, doch 1894 wurden sie von den beiden Kunsthistorikern Joseph Zemp und Robert Durrer wieder entdeckt. 1909 wurde ein Teil davon ins Schweizerische Landesmuseum gebracht, und zwischen 1947 und 1951 holten professionelle Restauratoren und einige der Klosterfrauen mit Spachteln und Hämmerchen weitere der Malereien hervor. Es blieb aber noch viel zu tun. Unter anderem dank dem Schoggitalerverkauf von 1969 konnte die Restaurierung dieser Kunstschätze weitergeführt werden, und heute können die Besucher auf den monumentalen Wandbildern wieder 135 einzelne Szenen bewundern.

Aber nicht nur die Kunstschätze und die Gebäude, sondern auch das Kloster als religiöse Gemeinschaft blieb erhalten. Heute leben ein Dutzend Nonnen im Kloster und gehen weiterhin dem Gebet und der Arbeit nach, wie es ihnen die Benediktinerregel «ora et labora» vorgibt. Und wenn Sr. Domenica sich freut, dass ihr ein Computer als Arbeitsgerät bewilligt wurde, oder wenn die Nonnen vor dem Fernseher mit der Hockeymannschaft Kloten Flyers mitfiebern, dann zeigt sich, dass sie zwar in einem mittelalterlichen Baudenkmal wohnen, aber doch auch ganz aus der heutigen Zeit sind.

Dr. Tanja Wirz, Historikerin

→ Eine Jubiläumspublikation dokumentiert anhand von zwölf Geschichten den nachhaltigen Erfolg des Schoggitalers. Kostenlos zu bestellen unter www.schoggitaler.ch



M. Schneiders/Keystone

Die Schoggitaler-Aktion 1969 machte das Kloster Müstair in der ganzen Schweiz bekannt. La campagne de l'Ecu d'or 1969 a fait connaître le monastère de Müstair dans toute la Suisse.

ÉCU D'OR 1969: MONASTÈRE DE MÜSTAIR

Au patrimoine mondial de l'histoire de l'art

Chaque année depuis 1946, des milliers d'élèves se mobilisent pour vendre des Ecus d'or au mois de septembre. Près de 44 millions de pièces en chocolat ont été produites jusqu'à ce jour. L'Ecu d'or est l'emblème des campagnes menées par Patrimoine suisse et Pro Natura. Quel bilan tirer de ces 70 premières années de l'Ecu d'or? L'exemple du monastère de Müstair démontre le succès durable de ces actions. A suivre... à l'appui d'autres exemples!

«Nous ne pouvons tout de même pas faire de la publicité pour inciter les gens à passer leur vie parmi nous», lance la prieure Domenica Dethomas qui dirige depuis 2012 le couvent bénédictin Saint-Jean-des-Sœurs à Müstair dans les Grisons. «Il faut avoir la vocation.» Sœur Dethomas a grandi dans le village et affirme que, derrière les murs protecteurs du couvent, elle a trouvé ce qu'elle avait toujours recherché: le Seigneur. Et si un jour plus aucune femme ne voulait entrer au couvent? Sœur Domenica éclate d'un rire communicatif et déclare: «Dans ce cas, nous devrions fermer boutique!»

Le couvent Saint-Jean-des-Sœurs affronte depuis longtemps des problèmes de relève. Dans les années 60, la situation était encore plus critique qu'aujourd'hui, car les nonnes qui résidaient à Müstair n'étaient pas seulement retirées du monde, elles connaissaient des conditions de logement particulièrement précaires dans des constructions datant du Moyen Age. C'est que Saint-Jean-des-Sœurs n'est pas n'importe quel couvent: il compte parmi les plus anciens et les plus beaux d'Europe et il renferme de nombreux trésors artistiques. Des trésors, en particulier picturaux, qui se délabraient avec les bâtiments. En 1969, l'action de l'Ecu d'or a été lancée pour y remédier. La fondation «Pro Kloster St. Johann in Müstair» avait tout à la fois pour ambition de restaurer les œuvres, de les rendre plus accessibles au public et de rénover les espaces de vie et de travail des nonnes, afin de permettre à la communauté du cloître d'y poursuivre ses activités. Environ 3,5 millions de francs étaient nécessaires. La vente de l'Ecu d'or n'est bien sûr pas parvenue à elle seule à réunir une telle somme, bien que cette année-là près d'un million d'écus aient été vendus, un record absolu. Et l'action alla bien au-delà d'une simple récolte

d'argent, car elle fit connaître dans toute la Suisse le monastère de Müstair qui a été finalement inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1983.

Restauration des trésors inestimables

Le couvent bénédictin de Saint-Jean-des-Sœurs passe pour avoir été fondé sur ordre de Charlemagne, à son retour d'Italie. A la demande du Pape, qui se sentait menacé, le roi des Francs avait en effet conquis la Lombardie en 774. En repassant le col de l'Umbria, il aurait été pris dans une violente tempête de neige. Et aurait fait fonder le couvent pour marquer sa reconnaissance d'avoir survécu. Les plus anciennes poutres retrouvées dans le couvent remontent effectivement à 775. Saint-Jean-des-Sœurs a conservé une part exceptionnelle d'éléments originels, en particulier une des plus anciennes statues de Charlemagne ainsi que la tour Planta, le plus ancien bâtiment d'habitation de l'espace alpin encore conservé.

Le trésor artistique majeur de Müstair se trouve en fait dans l'église conventuelle: de magnifiques fresques remontant au IX^e siècle. Recouvertes à la fin du Moyen Age, elles ont été redécouvertes en 1894 par les deux historiens de l'art Joseph Zemp et Robert Durrer. En 1909, une partie de ces peintures a été transférée au Musée national suisse et entre 1947 et 1951, des professionnels et quelques nonnes, munis de spatules et de petits marteaux, ont fait ressortir d'autres peintures. Mais il restait beaucoup à faire. Et c'est en partie grâce à la vente de l'Ecu d'or de 1969 que la restauration de ces trésors inestimables a pu être poursuivie et que les visiteurs peuvent admirer aujourd'hui les 135 scènes de ces fresques monumentales.

Il n'y a pas que les trésors artistiques et les murs qui ont été conservés, le monastère



en tant que communauté religieuse a lui aussi été préservé. La «boutique» continue de tourner. Aujourd'hui, douze nonnes vivent au couvent et se consacrent à la prière et au travail, comme le veut la règle des bénédictins *ora et labora*. Si la prieure Domenica se réjouit de disposer d'un ordonnateur et si les nonnes vibrent devant le petit écran aux exploits de l'équipe de hockey des Kloten Flyers, cela montre qu'elles vivent certes dans un monument du Moyen Age, mais n'en sont pas moins pleinement de leur temps.

D^r Tanja Wirz, historienne d'art

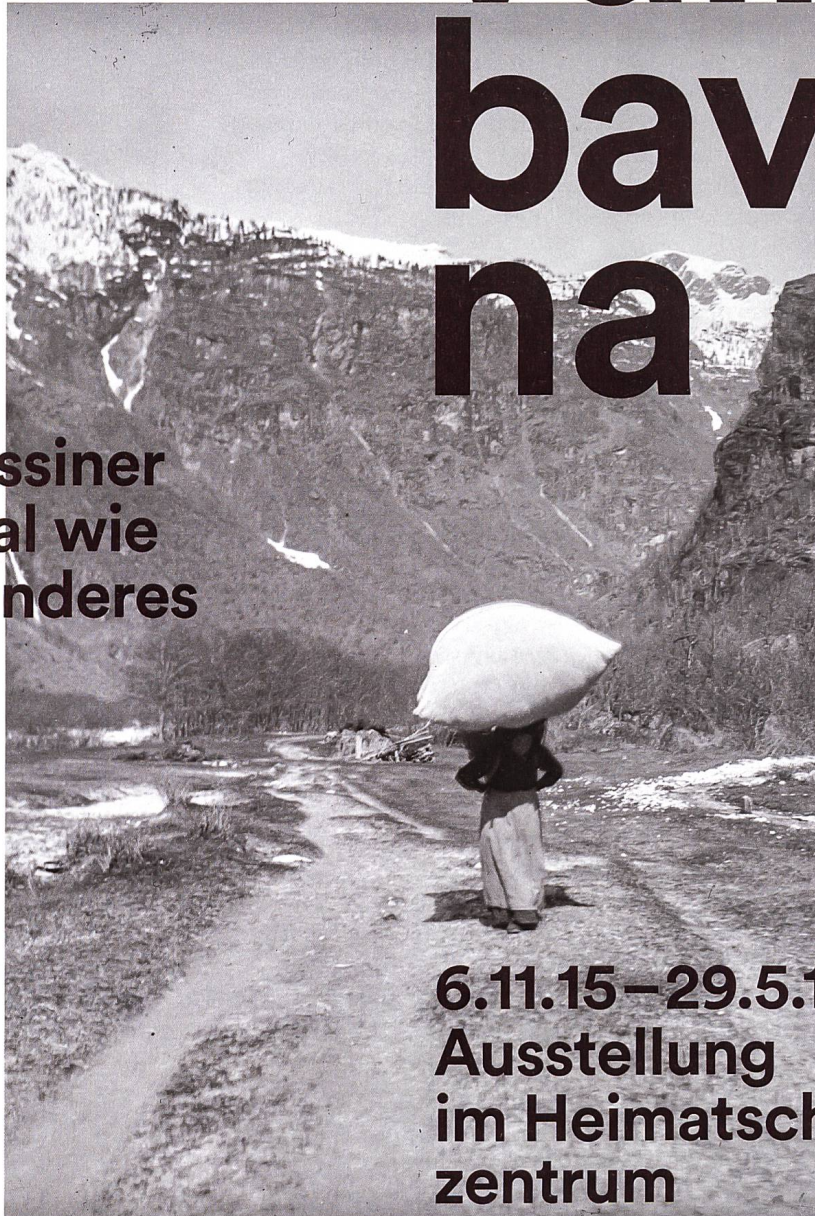


→ Une publication-anniversaire illustre au travers de douze récits les résultats durables des ventes de l'Ecu d'or. A commander sur le site: www.ecudor.ch

**HEIMATSCHUTZ
ZENTRUM**
IN DER VILLA PATUMBAH

valle bavo na

**Ein Tessiner
Bergtal wie
kein anderes**



**6.11.15 – 29.5.16
Ausstellung
im Heimatschutz-
zentrum**

Foto: Schweizerische Nationalbibliothek, Eidgenössisches Archiv für Denkmalpflege; Archiv Rudolf Zinggeler

**Villa Patumbah
Zollikerstrasse 128, 8008 Zürich**

**Mi, Fr, Sa 14–17 Uhr, Do/So 12–17 Uhr
www.heimatschutzzentrum.ch**



**SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECZIUN DA LA PATRIA**

UNE MAISON À MORSCHACH (SZ)

Cette maison en madriers construite en 1341 bénéficie d'une situation idyllique au sud de Morschach (SZ), dans un hameau dominant le lac d'Uri. A l'abandon et menacée de délabrement, elle a été reprise en droit de superficie par la Fondation Vacances au cœur du patrimoine et pourra accueillir des vacanciers dès l'achèvement des travaux de restauration.

L'automne dernier, la fondation a lancé un mandat d'études auprès de plusieurs bureaux d'architecture et le verdict du jury est tombé en décembre 2015. Le projet de l'architecte Lukas Baumann a convaincu le jury pour plusieurs raisons: il ménage les ressources naturelles et préserve du mieux possible la substance bâtie existante tout en proposant un programme d'utilisation des pièces adapté au confort moderne.

L'architecte uranais de 35 ans gère deux bureaux d'architecture. Il siège depuis 2014 à la commission nidwaldienne de conservation du patrimoine. La fondation Vacances au cœur du patrimoine est heureuse de pouvoir compter sur ce jeune architecte dynamique pour la restauration de sa maison la plus ancienne.

L'intérêt manifesté par ce jeune architecte pour un tel objet pouvait surprendre. Aussi la fondation Vacances au cœur du patrimoine a-t-elle cherché à en comprendre les raisons. Les traces laissées par les habitants qui y ont vécu, mais aussi par le temps et les intempéries ainsi que l'interaction directe entre construction et matériau, omniprésentes dans les bâtiments historiques, ne cessent de fasciner Lukas Baumann: «Par exemple, cette porte intérieure est fabriquée à partir de planches en bois massif assemblées par deux traverses. L'ouvrant est directement fixé sur la structure. On ne peut trouver mieux comme fiches de porte!» La simplicité fait tout le charme de cette maison. Pour l'architecte, son histoire se lit surtout à l'étage des chambres qui est resté et restera dans son état d'origine.

Grâce à la fondation Vacances au cœur du patrimoine créée par Patrimoine suisse, il est possible de léguer aux générations futures des bâtiments fascinants, par exemple cette maison de 675 ans. La maison de Tannen devrait pouvoir être prête à accueillir des hôtes dès l'été 2017.

→ www.magnificasa.ch



Nach der Instandstellung wird das Haus Tannen in Morschach für Ferien im Baudenkmal zur Verfügung stehen.

Dès l'achèvement des travaux de rénovation, la maison Tannen à Morschach sera ouverte à la location saisonnière par Vacances au cœur du patrimoine.

STIFTUNG FERIEN IM BAUDENKMAL

Bijou in Morschach SZ

Das Haus Tannen in Morschach, das neuste Bijou der Stiftung Ferien im Baudenkmal, ist nicht nur dank bereits ergriffenen Sofortmassnahmen vor dem Einsturz gesichert, sondern ist der Instandstellung nun einen grossen Schritt nähergekommen. Der Entscheid der Wettbewerbsjury ist gefallen: Das Projekt des Architekten Lukas Baumann wird in den nächsten zwei Jahren umgesetzt.

Südlich von Morschach, hoch über dem Urnersee, steht das im Jahr 1341 erbaute Holzhaus Tannen, abgeschieden, inmitten idyllischer Umgebung. Das dem Verfall ausgesetzte Gebäude wird von der Stiftung Ferien im Baudenkmal im Baurecht übernommen und nach den Instandstellungsarbeiten für Feriengäste bewohn- und erlebbar gemacht.

Nachdem die Stiftung im letzten Herbst einen Studienauftrag unter mehreren Architekten durchgeführt hatte, ist der Entscheid der Wettbewerbsjury im Dezember gefallen. Architekt Lukas Baumann überzeugte das Entscheidungsgremium mit seiner Eingabe in vielerlei Hinsicht: Durch die Schonung natürlicher Ressourcen und die grösstmögliche Erhaltung der Bausubstanz vermag Baumanns Projekt ein Raumprogramm mit zeitgemäßem Wohnkomfort umzusetzen.

Der 35-jährige Urner betreibt zwei Architekturbüros und ist seit 2014 in der Denkmalpflegekommission Nidwalden vertre-

ten. Die Stiftung Ferien im Baudenkmal ist erfreut, einen jungen aufstrebenden Architekten für die Restaurierung ihres ältesten Baudenkmals gewinnen zu können.

Da das junge Interesse am «alten Ghütt» vielleicht verblüffen mag, hat Ferien im Baudenkmal den Architekten nach dem besonderen Reiz dieser Aufgabe gefragt. Die Spuren des Gebrauchs, der Einfluss vom Wetter und die Direktheit von Konstruktion und Materialität, die in historischen Bauten allgegenwärtig sind, faszinieren Baumann immer wieder aufs Neue: «Beispielsweise wird eine Innentüre mit massiven Holzbrettern gebildet, die durch zwei Leisten zusammengehalten werden. Dieses Türblatt wird direkt an den Rohbau befestigt. Reine Steckverbindungen!» In der Einfachheit liegt der Charme. Gemäss Baumann ist das Geschichtliche beim Haus Tannen vor allem im Kammergeschoss des Blockbaus zu spüren, da wo das «Gebäude in aller Ruhe alterte» und die originale Raumeinteilung noch erhalten ist und auch erhalten bleiben wird.

Dank der vom Schweizer Heimatschutz ins Leben gerufenen Stiftung Ferien im Baudenkmal können so faszinierende Bauten wie das 675-jährige Haus Tannen, ein auf den ersten Blick unscheinbaren Holzbau mit beinahe vergessen gegangener Geschichte, für nächste Generationen erhalten werden. Das Haus Tannen steht voraussichtlich ab Sommer 2017 für Ferien im Baudenkmal zur Verfügung.

Michèle Bless, Stiftung Ferien im Baudenkmal